

Communiqué de presse du 23 décembre 2010

Avenir incertain pour le Gypaète barbu dans les Pyrénées !

Un meeting international sur le Gypaète barbu s'est tenu dans le Vercors les 6 et 7 novembre. Les spécialistes européens de cette espèce, rassemblés à cette occasion, ont fait le point sur la situation de ce rapace qui détient toujours le qualificatif peu enviable de rapace le plus menacé d'Europe.

Martine Razin, coordinatrice du réseau « Casseur d'os » (LPO Pyrénées Vivantes) a présenté l'évolution de la situation du Gypaète barbu dans les Pyrénées : malgré un certain dynamisme apparent, la situation du Gypaète barbu pourrait évoluer négativement à moyen terme.

Des effectifs pyrénéens en augmentation régulière entre 2000 et 2010

Actuellement, 141 couples de gypaètes sont recensés sur l'ensemble du massif dont 74% en Espagne, 1% en Andorre et 25% en France. Depuis dix ans, l'espèce gagne en moyenne trois couples par an côté espagnol et 1 couple côté français. La productivité moyenne durant la dernière décennie est identique sur les deux versants pyrénéens : chaque année, 40% des couples réussissent à élever un jeune.

Une mortalité inquiétante entre 2000 et 2010

Depuis l'an 2000 et en particulier durant les 5 dernières années, le nombre de cas de mortalité recensés est en augmentation, une mortalité que les efforts de détection ne peuvent expliquer. Nombreux sont les oiseaux qui meurent dans des lieux où il est impossible de les retrouver. Sur les 52 cas connus, fait très inquiétant, la moitié concerne des gypaètes équipés d'émetteurs, de bagues ou de bandes alaires (afin d'augmenter les chances de les retrouver) et moins de 15% des gypaètes sont équipés. Combien d'oiseaux sont morts sans qu'ils ne soient jamais retrouvés ?

Notre inquiétude est d'autant plus forte que plus des deux tiers des oiseaux retrouvés morts sont des adultes ; or chez les espèces longévives comme le Gypaète barbu, la mortalité des adultes devrait être plus faible que celle des jeunes, ce qui n'est pas le cas dans les Pyrénées.

Nécrophage très spécialisé, son régime alimentaire est composé d'environ 80 % d'os. Comme les autres rapaces nécrophages situés en fin de la chaîne alimentaire, il est particulièrement exposé au risque d'intoxication lié à l'ingestion de produits toxiques répandus dans nature : produits toxiques utilisés légalement tels que le plomb et les pesticides, appâts empoisonnés utilisés illégalement pour détruire d'autres espèces animales. Ces données sont révélatrices de la santé de nos écosystèmes montagnards ... et de l'urgence à mobiliser des moyens pour lutter efficacement contre ce risque d'intoxication qui pourrait provoquer le déclin du Gypaète barbu à moyen terme dans les Pyrénées !

La présence de câbles aériens en montagne notamment les lignes à haute tension, tue encore trop de Gypaètes des deux côtés des Pyrénées. Une seule note encourageante: les cas de tirs, qui étaient la cause majeure de mortalité de 1980 à 2000, sont en nette diminution (un seul cas enregistré en Vallée d'Aspe en 2008, pour tout le massif).

Le Ministère en charge de l'environnement et sa délégation régionale (DREAL Aquitaine) mènent un plan d'action en faveur de l'espèce avec la coopération du Réseau Casseur d'os (LPO, Parc national des Pyrénées, Saiak, NMP, ONCFS, ONF, FRNC, FDC, etc.) qui étudie la population de Gypaète barbu des Pyrénées françaises.

